

l'Eglise, pour avoir de l'eau sous la main en cas d'accident, et pour en procurer au plâtrier qui devait venir le lendemain ; comme il n'avait aucun moment pour s'occuper de cet ouvrage pendant la semaine, je le lui permis. Quand il eut terminé son travail, il vint me dire qu'il avait de l'eau en abondance, et ajouta avec un sentiment de grande satisfaction : "Père, ce n'est pas pour bien de l'argent que je donnerais ce puits, maintenant il sera facile de sauver l'Eglise si le feu revient." Comme il était très fatigué, je le fis souper et l'envoyai se coucher. Une heure après il dormait profondément, mais Dieu veillait sur lui et sans doute en récompense de son amour pour l'Eglise, il lui fournit le moyen de sauver sa vie ; tandis que dans cette même maison où il dormait plus de 50 personnes périrent tout éveillées qu'elles fussent.

Ce qu'on fait pour Dieu n'est jamais perdu, souvent même dans ce monde.

Vers les 7 heures du soir, toujours agité et poursuivi par cette appréhension indéfinie, je sors de chez moi pour voir quelles sont les impressions des voisins. Je me